

ÉDITO

Qui aurait pu imaginer qu'un an après notre bulletin de septembre 2020 nous en serions encore sous le régime du virus Covid 19 avec ses dangers, ses incertitudes et ses restrictions qui empêchent de vivre une vie familiale normale et des relations sociales sans contraintes ?

Néanmoins, malgré cela, notre association a continué à travailler en s'appuyant sur les moyens techniques d'internet ; par ailleurs nous avons réussi à tenir deux réunions de Conseil d'administration avec M. François-Xavier Cadart, maire de Seclin, en octobre 2020 et en juin de cette année. Ce furent deux occasions d'appeler son attention sur l'urgente nécessité d'une troisième tranche de travaux pour la restauration de la collégiale car en plusieurs endroits des pierres sont fortement abîmées, des briques sont fendues, des soubassements en mauvais état. À l'intérieur également des travaux sont à envisager.

Nous avons fait nos démarches dans le cadre des objectifs fixés à l'association lors de sa création en 1999 : «la sauvegarde, la réhabilitation et le rayonnement de la collégiale». M. le Maire a déclaré en octobre 2020 qu'un plan pluriannuel de travaux est en cours d'élaboration et que les travaux à la collégiale seraient programmés dans ce cadre. Nous souhaitons que ce magnifique bâtiment classé Monument historique soit retenu parmi les priorités.

En février 2021, M. Luc-Benoît Brouard, maître-verrier, a terminé la pose de 4 magnifiques vitraux du Chemin de Croix ; trois ont été financés par notre association pour son 20^{ème} anniversaire et le quatrième a été offert par M. Brouard que nous remercions vivement pour sa générosité. Les 3 vitraux ont coûté 44.905 €, la Ville ayant pris à sa charge les protections (9.700€). Par ailleurs, nous avons passé commande des deux petits vitraux de la façade, pour un montant de 13.200€. Ainsi, au total, notre association aura couvert une dépense totale de 58.105€ pour ce bâtiment municipal, somme que la Ville n'aura donc pas à déboursier.

Les pages 5 et 6 de ce bulletin comportent les photographies des nouveaux vitraux mais aussi celles des endroits à réparer ou à restaurer (murs et vitraux).

Page 3, nous avons le plaisir de publier un nouvel article de M. Guillaume Lassaunière, Directeur du Centre Archéologique de Seclin. Il y démontre comment était l'église romane avant qu'elle ne soit transformée en église gothique au 13^{ème} siècle ; les fouilles menées par M. Lassaunière permettent de redécouvrir le passé de la ville, et notamment celui de la collégiale et nous l'en remercions vivement.

Enfin, nous lançons un appel pour adhérer à la Sauvegarde de la collégiale. Notre association a besoin de nouveaux concours pour prendre en charge collectivement l'action en faveur de sa réhabilitation et son rayonnement.

Colette Coignion
Présidente

Vous aimez la collégiale... Pour le lieu de culte qu'elle est... Elle vous rappelle des événements joyeux ou tristes de votre vie familiale... Parce qu'elle est le joyau de notre patrimoine... Vous souhaitez participer financièrement à sa réhabilitation par un don, un legs, une assurance-vie ? Page 4 de ce bulletin, nous donnons des indications pratiques à ce sujet.



À propos de statues blanches du déambulatoire

1 Les chapelles du déambulatoire sont ornées de nombreuses statues de saintes et de saints. Quatorze d'entre elles sont parées d'un vêtement blanc parsemé de motifs dorés. Chacune est posée sur un piédestal et surmontée d'un baldaquin de style néo-gothique; le patronyme est inscrit en lettres dorées. Il est manifeste qu'elles font partie d'un ensemble ornemental de même facture. L'hypothèse la plus plausible est que ces statues datent de 1880. Quelques temps auparavant, l'abbé Théophile André HUTIN, curé-doyen de Seclin ¹, avait fait appel à la générosité de ses paroissiens pour embellir l'intérieur de la collégiale. Il lui a été répondu favorablement. Nous en avons la preuve en deux endroits. Ainsi, dans la chapelle de l'autel de Notre-Dame de La Salette, sur le mur aveugle qui cache l'escalier menant aux combles, une peinture simule un vitrail. Les quatre scènes peintes ont trait à La Salette. Y sont portés, outre l'année 1880, les noms du doyen HUTIN et du peintre U. GUERIN. Par ailleurs, l'inscription au-dessus de l'autel de saint Piat rappelle cette même année: S. Piat Secliniensium pietas erexit 1880 (La piété des Seclinois a érigé [cet autel] à saint Piat 1880.) On peut également noter que la niche en anse de panier, qui abrite le mur contre lequel s'adosse l'autel, est revêtue de motifs dorés sur un fond blanchâtre. De plus, la statue de saint Piat répond au même standard que les autres statues blanches.



1

aura quatorze enfants, sept filles et sept garçons, tous nés à Seclin, dans la demeure familiale de la rue de la Chapelle (actuelle rue Carnot). En 1810, les fabriciens de la paroisse se souviennent de ses dons de musicien; ils le choisissent comme organiste. En 1822, les responsables de la musique communale le chargent de donner des cours de musique et de diriger leur formation.

Si l'on retient l'hypothèse des travaux d'embellissement organisés par l'abbé Théophile André HUTIN, six Demoiselles SAILLY vivent à cette époque. Deux d'entre elles portent le prénom de la patronne des musiciens : Hyacinthe Cécile (1812-1904) et Cécile Luce (1814-1908). Leur don est-il pour honorer la mémoire de leur père ? La question est posée.

Les Demoiselles SAILLY sont connues et actives au sein de la paroisse.

3 La presse s'en fait l'écho. Le dimanche 8 novembre 1903, Seclin fête avec



2

grande solennité le centenaire de Mademoiselle Stéphanie WALLAERT. Au cours de la grand-messe célébrée à la collégiale, dans son allocution, l'abbé Auguste Laurent HELLE, curé-doyen de Seclin ², regrette l'absence de certains nonagénaires seclinois. Il note cependant la présence des «Demoiselles Sailly, trois sœurs, âgées de 89, 92 et 94 ans» (La Croix du Nord du 10 novembre 1903). La plus âgée des trois est Jeanne Angélique (1809-1905). Son nom figure dans le supplément du journal La Croix n° 5127 du mercredi 3 janvier 1900, sous le titre «Les nonagénaires à Léon XIII». En effet, pour célébrer les 90 ans de la naissance du pape, les nonagénaires de France sont invités à s'inscrire sur une liste destinée à être jointe à une adresse à Sa Sainteté qui se termine par un appel à la bénédiction papale : «Bénissez nos dernières années et nos derniers jours [...] Bénissez nos familles, nos enfants qui sont déjà des vieillards, nos petits-enfants qui sont la force et l'espoir de la France.»

Philippe Bacqueville
juin 2021



3

¹ de 1877 à 1895

² de 1895 à 1918

La collégiale romane révélée

Depuis près d'un quart de siècle, les recherches menées par les équipes du Centre Archéologique de Seclin aux abords ou à l'intérieur de notre chère collégiale Saint-Piat, permettent aujourd'hui d'en restituer le plan au moment de sa construction aux alentours de l'an Mil.

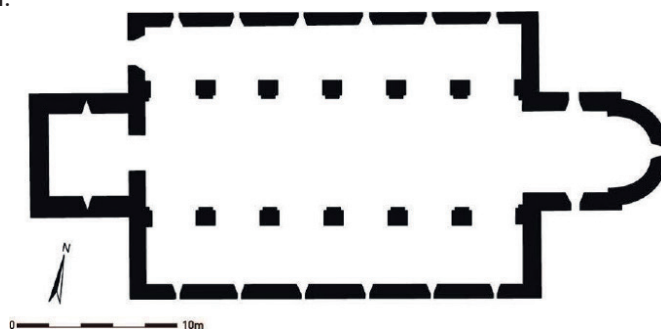


1 Église Saint-Pierre de Bertem (Belgique)

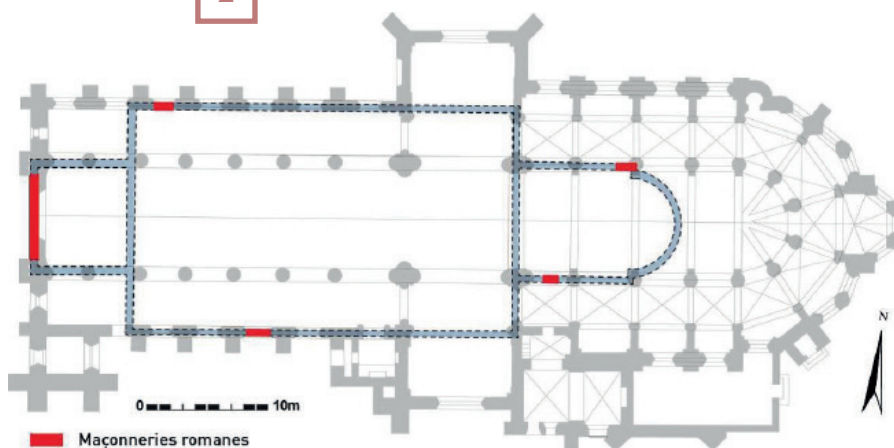
Les traces de l'église antérieure à la période gothique, telle que nous la connaissons actuellement, ne sont guère visibles de nos jours*. Le sous-sol, au contraire, conserve foule d'indices qui interrogés par les archéologues et disposés bout à bout autorisent pour la première fois une proposition du plan au sol de l'église romane.

Le chevet

Cette partie de l'édifice qui constitue l'extrémité du chœur du sanctuaire a bénéficié des recherches les plus récentes. Deux maçonneries parallèles élevées en moyen appareil de moellons de grès et de calcaire de Tournai (pierre bleue) ont été identifiées au niveau de la crypte. Si les matériaux et le mortier employés (mortier de tuileau) ne laissent aucun doute quant à l'ancienneté de leur mise en œuvre, la disposition des deux murs restitue un *presbyterium*** rectangulaire se terminant par une abside semi-circulaire. Cette dernière est supposée du fait de la présence d'un chaînage d'angle parfaitement conservé au nord et d'une rupture du mur qui devait former la clôture orientale du chevet, repris à la période gothique par un mur droit en moellons de craie. Ce type de plan est bien renseigné et trouve des correspondances avec certaines églises rurales des vallées de la Meuse et de l'Escaut construites à la fin du X^e siècle, notamment de Saint-Pierre de Bertem en Belgique (Figures 1 et 2).



2 Plan de l'église romane de Saint-Pierre de Bertem



3 Restitution du plan de l'église romane reporté sur celui de l'église gothique

La nef

Les soubassements de la nef romane ont été observés à de nombreuses reprises principalement sur le flanc sud de l'église, sur lequel venait se greffer un cloître aujourd'hui disparu. En termes de proportion, elle ne varie guère de l'édifice actuel en ce sens où l'église gothique a été bâtie en grande partie sur les fondations anciennes. De ce fait, sa largeur est demeurée similaire et il est possible de la même façon de restituer à l'intérieur de l'église un vaisseau central encadré de collatéraux. Les observations de terrain semblent toutefois admettre une longueur initiale plus restreinte et un plan de type basilical à sept travées, sans transept. Quant à la façade occidentale, les recherches menées en 2011 sous le parvis de la collégiale ont mis en évidence la présence d'une tour-porche en avant de la façade principale (Figure 3). Si ce type de dispositif s'avère courant dans le Mélandois gothique, il apparaît bien plus tôt sur les sanctuaires dont l'origine remonte aux premiers temps du christianisme

dans nos contrées, à l'instar de la cathédrale de Tournai dont le chantier débuta nombreuses similitudes avec Saint-Piat de Seclin.

Cette synthèse est le fruit d'un partenariat entre archéologues du bâti et historiens de l'art. Elle donne pour la première fois un aperçu assez significatif du développement d'un édifice chrétien romane dans une région (région de Lille) où les données sont quasiment inexistantes sur ce sujet.

G. Lassaunière
juin 2021

* Seule une partie du mur sud du chevet romane, en moyen appareil de grès, est observable sous la plaque vitrée située à proximité de l'entrée de la crypte.

** Espace, dans une église, réservé au clergé et dans lequel prend place le maître-autel.

Dans notre bulletin n°17 de novembre 2018, nous avons marqué notre indignation devant **le vol des reliques de saint Chrysole** au bas de l'autel de saint Piat. Depuis, le trou est resté béant et c'est inesthétique sans compter bien sûr la perte inestimable de ces reliques. Pour palier autant que possible cela, nous avons évoqué le sujet en réunion de Conseil d'administration ; dans un premier temps, il a été décidé de prendre conseil auprès de Madame Anne Da Rocha, responsable de la Commission d'Art sacré du diocèse de Lille. Un premier contact a été fixé début septembre afin de trouver une solution.



L'Assemblée Générale de l'association a été fixée au vendredi 22 octobre à 18h. Le lieu sera déterminé en fonction des mesures sanitaires en vigueur à ce moment-là ; un courrier sera adressé à cette fin à nos adhérent(e)s. Cette année le Conseil d'administration sera à renouveler pour un mandat de 3 ans.

Comme chaque année, notre association a assuré en juillet-août **une permanence, le mercredi après-midi, dans le cadre de «Eglise ouverte»**. À cette occasion, les personnes qui le souhaitent pouvaient obtenir des précisions de notre part pour visiter la collégiale en ayant en main le plan que nous avons confectionné avec des indications sur les éléments à remarquer.

Vous souhaitez participer financièrement à la réhabilitation de la collégiale?

Le financement des 3 vitraux a été rendu possible par un legs dont nous avons bénéficié ainsi que d'une clause bénéficiaire d'un contrat d'assurance-vie. De même, nous avons le plaisir d'être de temps en temps destinataires de dons. Nous remercions chaleureusement toutes ces personnes qui ont voulu ainsi participer au rayonnement de la collégiale Saint-Piat de Seclin.

Vous souhaitez imiter ces gestes? Il suffit de le mentionner dans vos dispositions testamentaires (legs) ou auprès de votre assureur (assurance-vie). Attention: fiscalement, il doit bien y être précisé que la somme que vous destinez doit être entièrement utilisée par notre association pour la restauration et le rayonnement de la collégiale Saint-Piat de Seclin. Pour un don, cela se fait directement vers nous.

L'ancien escalier médiéval qui permettait d'accéder à la crypte a été redécouvert par le Centre archéologique de Seclin en 2007 ; une notice, rédigée par Guillaume Lassaunière, Directeur du Centre Archéologique, sera placée à cet endroit de façon à fournir des informations aux visiteurs. C'est la Ville qui va se charger de l'installation du panneau lorsque la dépense s'y rapportant aura été votée au budget municipal.

Le 13 février 2021, **le Père Jean-Luc Garin** a été ordonné évêque de Saint-Claude (Jura). Nous le mentionnons ici car, curé de la paroisse à Seclin de 2004 à 2010, il avait été membre de droit du Conseil d'administration de la Sauvegarde. À ce titre, il contribua à la mise en valeur de la collégiale (acquisition de l'orgue, concert pour l'inauguration des vitraux en 2009, dénomination du Parvis cardinal Albert Decourtray).

Notre célèbre carillon a besoin d'entretien et Jean-Francis Mulier, ancien carillonneur et membre de notre Conseil d'administration, a relevé les interventions à effectuer à ce sujet. Lors de notre réunion du 8 juin 2021, M. François-Xavier Cadart nous a demandé d'effectuer une démarche auprès de l'entreprise Pascal à Wimereux afin d'obtenir un devis. Nous sommes intervenus en ce sens aussitôt et, le 5 juillet, M. Pascal est venu à la collégiale pour faire un état des lieux en vue d'établir le devis en question.



Les vitraux restaurés par M. Luc-Benoît Brouard, maître-verrier pour le 20^{ème} anniversaire de la sauvegarde

VITRAUX RESTAURÉS



À RESTAURER



Le collatéral sud



La salle capitulaire

Exemples de détérioration

À L'EXTÉRIEUR DE LA COLLÉGIALE



À L'INTÉRIEUR DE LA COLLÉGIALE

